

ÉCRIRE L'IMAGE



Marcel de Valoy (Marcel Lonjon, dit), Film pour Alain, 1948 / Marthe Doudey, Sans titre, s.d. © CEE-MAHSA Dominique Baliko

MUSÉE
D'ART ET D'HISTOIRE
DE L'HÔPITAL SAINTE-ANNE

12.01 —
07.04.2024

ÉCRIRE L'IMAGE

Le Musée d'Art et d'Histoire de l'Hôpital Sainte-Anne (MAHSA) présentera du 12 janvier au 7 avril 2024 sa nouvelle exposition sur les écrits. Intitulée *Écrire l'image*, elle s'articulera autour de deux thématiques, *L'écrit objet d'histoire(s)* et *L'image, support de texte(s)*. Près de 140 œuvres réalisées par une vingtaine d'artistes entre 1888 et 1970 seront présentées.

La Collection Sainte-Anne comporte un dixième d'œuvres textuelles. Ce nombre significatif d'écrits, au sein d'une collection consacrée aux arts plastiques, est une spécificité attachée à sa nature et intimement liée au contexte de création des œuvres. Les productions écrites de l'exposition *Écrire l'image* sont de diverses natures : écrits intimes, écrits d'inventions ou encore écrits techniques. Par le passé, trois expositions du Musée d'Art et d'Histoire de l'Hôpital Sainte-Anne (MAHSA) ont été consacrées aux écrits : *La couleur des mots : l'écriture dans la peinture 1 et 2* (2007-2008) et *Du visible à l'illisible* (2013), dans lesquelles il a été choisi de les montrer en tant qu'objets esthétiques, sans les donner nécessairement à lire au spectateur. Dix ans plus tard, proposer une nouvelle exposition dans une continuité permet d'interroger notre manière de regarder ces écrits et, plus largement, leur statut au sein de la Collection.

Le concept de l'exposition reflète toute la dualité, mais aussi la complémentarité, qui peut exister entre le statut d'objet d'art et le statut d'objet historique attaché à un écrit. Au regard du statut d'œuvre, la question de *l'intention esthétique* se pose ; au regard du statut de source, la question de la *trace du passé* survient. Il s'agit d'embrasser ce que les écrits nous montrent et ce qu'ils nous disent, afin de questionner leur réception critique, ainsi que le processus *d'artification* qui fut – ou qui est – le leur. La première partie de l'exposition : *L'écrit, objet d'histoire(s)* présente la diversité des écrits à la fois comme témoignages d'époques, de savoirs et de cultures et comme mémoires dont les inscriptions et la matérialité viennent parfois transcender l'écrit, lorsqu'il n'est pas destiné à être lu. Les manuscrits présentés sont des vecteurs entre leurs auteurs et nous, leurs temporalités et notre présent. Ce processus d'humanisation, par-delà l'écrit, invite à lire sans interpréter. Il participe à déstigmatiser le regard porté sur les auteurs et le contexte psychiatrique dont ils sont issus. La seconde partie de l'exposition : *L'image, support de textes* invite le spectateur à conduire sa réflexion sur la nature et la fonction d'un texte dans une œuvre plastique. L'œuvre écrite n'est pas uniquement manuscrite dans cette exposition, qui propose une section ouverte sur une fusion des mots et des formes, donnant naissance à une nouvelle dimension expressive. L'image, support de textes montre ainsi la multiplicité des savoirs et des pratiques : mises en page, inventions, titres devenus sujets de l'œuvre ou encore écrits cachés au dos des œuvres, devenant autant de choix plastiques, qui font du texte une composante graphique de l'image.

Ainsi, ce sont près de vingt artistes rassemblés dans cette exposition : des anonymes aux corpus d'envergure, des emblématiques de la Collection – Maurice Blin, Auguste Millet, Claude Brun –, des notoires, tel Josome Hodinos qui sera présenté ici pour la première fois. Ils témoignent de périodes diverses : début 1900, années 1920, années 1950 et années 1960 ; de provenances variées, avec de nombreux dons d'hôpitaux français présentés ; de contextes de création différents, entre production spontanée et production en atelier ; de matérialités et de fragilités diverses. Ainsi, près de 140 œuvres exposées permettent d'explorer toute la richesse des écrits de la Collection Sainte-Anne et d'ouvrir le regard à l'image qui s'écrit.

12.01 — 07.04.2024

au Vendredi 16 juin 1928

M^{lle} Docteur Charpentier n° 254 bis
à l'honneur de M^{lle} Maximowitch

Minus et Goliath disparus

L'horrificante nouvelle m'a été annoncée ce matin par M^{lle} Maximowitch, et je n'ai plus mes petits chats... me dit-elle avec un profond chagrin... et alors Minus = introuvable, Goliath m'a été ravi également... c'est une immense vengeance à laquelle je suis associée dans la douleur, nous sommes un couple ineffable qui nous rendra plus forts que jamais contre les malfaiteurs présents à une fête qui s'annonce parce que j'aime sincèrement M^{lle} Maximowitch.

La douleur fut si grande que la consternation stabilisa les pleurs.

Le samedi 25 août 1928 M Loutchitch m'a remis un Cagliostro d'art de la part de M^{lle} Maximowitch en vacances.

Le mardi 2 octobre 1928 M Loutchitch m'a remis une carte postale de M^{lle} Maximowitch en vacances.

Le samedi 10 novembre 1928 M Loutchitch m'a remis une photographie de M^{lle} Maximowitch qui ne revient plus, en mémoire de l'anniversaire du souvenir et du V^{er}itable Daphné.

Les 9 & 11 novembre 1927 je les lui avais écrits.

Le dimanche 13 nuit du samedi 12 au dimanche 13 novembre 1927 M^{lle} Maximowitch est venue au milieu de la nuit en son lit, 21 étage, voir mon camarade de lit Matheret qui avait une chorégraphie. J'ai pu lui remettre les 2 exemplaires.

au Lundi 16 janvier 1928

Pauci quos aequus amavit Jupiter n° 165
Les rares humains qu'a aimés Réputable Jupiter.

Le maître des Dieux, dans sa sélection,
Exaucera-t-il mon plus cher vœu?

0017

Auguste Millet, Minus et Goliath disparus, 16 juin 1928



Simone Mitais, Je suis fragile, 18 avril 1967



Josome Hodinos (Joseph Ernest Ménétrier, dit), Sans titre, s.d.

à Monsieur le Docteur Pasteur,
Sancti d'artem.

Ah! que c'est bon l'amour chantonnet.

Allegro marcato - Une voix.

Je-li trot-tin, de la pat-tin, bon que tu pas-est, tout en me-
chant, le cour-bal-lant, les jasant pla-ce, Les l'over-est,
L'œil et lu-me, En son regard, se me tout d'oban

REFRAIN

ter: Ah que est bon, que est bon la-mour,
Je le pro-cla-me, cest bon les fem-mes,
Je chant'rai - la nuit le jour, Ah que est bon, que est bon la-mour

II En riant
Sous petit croquet,
Les bras enroulés,
Aut en folant,
En basardant
Quand j'asse une ving,
L'homme s'efface,
De son petit
S'il amuse
S'efface à l'homme

III Les amoureux
Qui n'ont pas peur,
Ah quelle rose!
En promenant
Les couples d'amant
Sous leurs inflex,
Sous le rite,
Faisant de des
Les amoureux, on
Plein buste - 001780

IV Ohin chantant
Nos grands parents
Tout la cassette,
En travaillant
De leurs enfants
Sous amourette,
Sous regards durs,
Pendant les mariés
S'efface au just,
Entendant ce couplet
001780 - un couplet

V Monsieur d'été,
Sous les d'été,
En son et d'été,
En s'effaçant,
Sous d'été d'été
En son d'été,
S'efface à l'été,
En d'été, on l'été,
Murmure: d'été d'été,
Sous l'été d'été

Maurice Blin, Ah! que c'est bon l'amour, chansonnette, 1950

LISTE DES ARTISTES

- Anonymes
- Anonyme, aux auto-locomoteurs
- Louis Bauzon
- F. Bettini
- Bérode
- Maurice Blin
- Claude Brun
- R. J. Contat (attribué à)
- Marthe Doudey
- Dulac (Jean Hocquet-Plessis, dit)
- Guy Ferrand (Guido Ferrari, dit)
- P. G.
- Solange Germain
- Heim
- René Héroult
- Josome Hodinos (Joseph Ernest Ménétrier, dit)
- Charles Macario
- Auguste Millet
- Simone Mitais
- Alexandre Nélidoff
- Alfred Passaqui
- André Petit
- Prono
- Sine
- Marcel de Valoy (Marcel Lonjon, dit)
- Amy Wilde (Anne-Marie Wild, dite)

PRÉSENTATION DU MAHNSA

Situé dans le 14^e arrondissement de Paris, le Musée d'Art et d'Histoire de l'Hôpital Sainte-Anne (MAHNSA) conserve de nombreuses œuvres réalisées par des artistes-patients. Datées du XIX^e siècle à nos jours, celles-ci proviennent de France, mais également d'hôpitaux du monde entier (Brésil, Inde, Japon...). La Collection Sainte-Anne est unique par son nombre, sa diversité, sa valeur patrimoniale, historique et esthétique. Avec près de 1 800 œuvres inscrites à son inventaire à ce jour, elle continue à s'enrichir grâce à des dons : de psychiatres, d'institutions, de famille de patients et d'artistes.

Le MAHNSA est le premier musée hospitalier consacré à l'art à avoir obtenu l'appellation « Musée de France », en 2016. Ses missions sont de conserver, restaurer, étudier et enrichir la collection, mais aussi de la rendre accessible aux publics les plus divers et au plus grand nombre. A travers deux expositions temporaires organisées chaque année, les œuvres de la collection Sainte-Anne sont mises en perspective, parfois avec la création moderne et contemporaine. Un dialogue qui participe de la volonté de déstigmatiser le regard porté sur les œuvres produites dans un contexte hospitalier.

LE MAHNSA EN QUELQUES DATES

1946 — Exposition d'œuvres de malades mentaux à l'hôpital Sainte-Anne.

1950 — Première Exposition Internationale d'Art Psychopathologique, participation de 17 pays avec près de 2000 œuvres de « patients-artistes » présentées. Volonté exprimée de créer un musée à partir des dons consécutifs à cette exposition.

1950-1960 — Enrichissement progressif de la Collection par des œuvres provenant d'hôpitaux, de collections personnelles de psychiatres. Dans le même temps, naissance des premiers ateliers d'arts plastiques à Sainte-Anne.

1994-1996 — Redécouverte et rassemblement des œuvres. Début d'un inventaire aux normes réglementaires. Premières expositions au Musée Singer-Polignac (ancien nom du musée).

2000-2016 — Nombreuses expositions thématiques. Complétion régulière par dons à l'inventaire. Soutien de la DRAC Ile-de-France et de l'Inspection Générale des Musées de France.

Dès 2010 — Constitution d'un Projet Scientifique et Culturel.

2016 — Arrêté ministériel d'attribution de l'appellation « Musée de France » au Musée d'Art et d'Histoire de l'Hôpital Sainte-Anne (MAHNSA).

Dès 2017 — Expositions historiques, thématiques et monographiques d'envergure et collaboration avec d'autres institutions telles que la Collection Prinzhorn ou le réseau des Fonds régionaux d'art contemporain. Intégration du réseau Videomuseum.

2021 — Diffusion en ligne de l'intégralité de la Collection Sainte-Anne (Navigart).

PROGRAMMATION CULTURELLE

Les visites guidées

Deux par mois, les jeudis à 18 h
et les samedis à 12 h
(réservation à venir
sur exploreparis.fr)

Les conférences

Une par mois sur le thème
de l'exposition les mercredis
24 janvier, 21 février et 20 mars
à 19 h

Les ateliers d'écriture

Samedi 3 février, samedi
2 mars et samedi 30 mars à 11 h
avec Ismaël Jude, romancier et
thérapeute à médiation artistique
(réservations à venir)

CATALOGUE D'EXPOSITION



ÉCRIRE L'IMAGE

M^{ah}SA
Musée d'Art et d'Histoire
de l'Hôpital Sainte-Anne

Contribution de Anne-Marie Dubois,
Margaux Pisteur et Kaithleen Touplain

Photographies : Dominique Baliko

Auto édition **MAHSA**

112 pages,
105 illustrations,
format 17 x 24 cm,
français,
20 euros

ISBN : 978-2-914320-20-7

À paraître le 11 janvier à la librairie du MAHSA,
prévente sur la [boutique en ligne](http://boutique.en.ligne)
à partir de décembre 2023.



HORAIRES • TARIFS

Pendant les expositions temporaires, le musée est ouvert du mercredi au dimanche inclus de 13 h à 18 h. Fermé les lundis et mardis.

TARIF : 5€

GRATUIT : Pour les Amis du Musée, moins de 26 ans, demandeurs d'emploi, personnel et patients du GHU, cartes presse et Icom.

VISITES DE GROUPE :

Se renseigner par courriel auprès de musee@mahhsa.fr ou au 01.45.65.86.96 (du lundi au vendredi).

ADRESSE • ACCESSIBILITÉ

CENTRE HOSPITALIER SAINTE-ANNE

1 RUE CABANIS, 75014 PARIS

COURRIEL : musee@mahhsa.fr

TÉL : 01.45.65.86.96 (du lundi au vendredi)

TRANSPORTS : Métro ligne 6 station Glacière ou Saint-Jacques • Bus 62 ou 21

Le musée n'est pas accessible aux personnes à mobilité réduite. Pour toute demande relative à l'accessibilité du musée, merci d'adresser un email à sante-cee@mahhsa.fr

CONTACT PRESSE FEDERICA ZEPPA :

federicazepa@gmail.com / 06 12 64 43 25

PLANS D'ACCÈS

Téléchargez ci-dessous le plan du Centre hospitalier Sainte-Anne et le plan d'accès au MAHSA : [> ICI](#)

